Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Lettre à M. Malinvaud

M. Henry

To cite this article: M. Henry (1900) Lettre à M. Malinvaud, Bulletin de la Société Botanique de France, 47:2, 259-260, DOI: 10.1080/00378941.1900.10828920

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1900.10828920


Published online: 08 Jul 2014.


Submit your article to this journal


Article views: 5


View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [146.185.177.103] **Date:** 09 June 2016, At: 10:43

LETTRE DE **M. C.-A. PICQUENARD** A M. E. MALINVAUD.

Quimper, le 25 juillet 1900.

Cher Monsieur,

Je désire attirer l'attention des membres de la Société botanique de France sur une nouvelle localité finistérienne du *Fissidens polyphyllus* Wils. La plante est fort bien représentée dans cette localité, qui s'appelle *Reïer an Dioull* (les roches du diable). Les roches que j'ai visitées s'étendent sur la rive gauche de l'Ellé, en bordure de la commune de Guiligomarc'h.

Certaines de ces roches sont plus ou moins immergées; d'autres s'élèvent sur la rive du fleuve ou sur les flancs des coteaux. Elles m'ont fourni, en outre du *Fissidens polyphyllus*, les espèces suivantes : *Heppia Guepini*, *Platysma glaucum*, *Alectoria jubata*, *A. bicolor*, *Hymenophyllum tunbridgense*, et je ne doute pas que cette belle vallée, ainsi que celle du Scorff qui lui est parallèle, ne réserve d'agréables surprises aux cryptogamistes qui voudront s'y rendre.

Je vous signale maintenant un monstre végétal comme vous n'en avez probablement jamais rencontré. Il s'agit du Châtaignier de Kerseoc'h (commune de Pont-l'Abbé). Cet arbre, dont vous trouverez ci-incluse la photographie, est encore très vigoureux; il est entouré de onze autres Châtaigniers de diamètres également fort respectables, mais beaucoup moins anciens que le géant qui est peut-être leur père (?). Le tronc du gros Châtaignier offre, à une hauteur moyenne de 1 mètre, une circonférence de 15 mètres. Malheureusement ce géant est privé de son sommet, mais il n'est pas encore creux et les énormes branches qu'il fournit, à partir d'une hauteur d'environ 3 mètres, forment à sa respectable vieillesse le plus beau diadème qui se puisse voir.

Recevez, etc.

LETTRE DE **M. HENRY**, professeur à l'École forestière de Nancy, A M. E. MALINVAUD.

Nancy, 7 juillet 1900.

Monsieur le Secrétaire général,

La lecture, dans le dernier Bulletin (p. 154), de l'intéressante découverte de l'*Arceuthobium Oxycedri* sur un Genévrier de Phénicie m'a remis en mémoire un fait rare de dimorphisme constaté dans la province espagnole de Tarragone par notre collègue, M. José Secall, ingénieur des forêts et professeur de botanique à l'École forestière de l'Escorial.

Downloaded by [146.185.177.103] at 10:43 09 June 2016

Il s'agit, comme vous le voyez d'après la Note de M. Secall que je vous envoie, de la transformation brusque des feuilles de la partie supérieure d'un rameau de *Juniperus communis*. D'aciculaires elles deviennent squamiformes et semblables à celles du *J. phœnicea*. Ce dimorphisme, très rare à ce que je crois, aidera peut-être à faire comprendre l'installation de l'*Arceuthobium* (connu seulement sur les Genévriers aciculaires) sur les *Juniperus* à feuilles squamiformes en montrant que la nature réalise parfois les deux formes sur le même arbre (1).

Veuillez agréer, etc.

M. Heckel fait à la Société la communication suivante :

SUR L'*ILONDO* DES M'PONGUÉS OU *ENZÈMAZI* DES PAHOUINS, NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE *DORSTENIA* AU CONGO FRANÇAIS; par M. **Édouard HECKEL**.

Il y a déjà plus d'une année, j'ai reçu de M. Autran, agent d'exploration au Congo, le très zélé correspondant de l'Institut colonial de Marseille, une racine aromatique d'odeur très agréable. Depuis peu l'envoi a été complété, sur ma demande, par le R. P. Klaine, qui m'a donné la plante productrice, sans fleurs ni fruits. C'est, très sûrement, le *Dorstenia Klainei* Pierre, dont l'auteur a bien voulu me donner, non la diagnose encore inédite, mais ses notes d'herbier que je crois devoir consigner ici, en attendant de plus amples matériaux de détermination pour cette singulière plante :

Dorstenia (2) **Klainei** sp. nov.; frutescens; ramulis, petiolis, et nervatione subtus plus minus hispidulis; foliis oblongis vel obovato

(1) Cette observation doit être rapprochée de celle qu'on trouve en ces termes dans la *Flore de France* de Grenier et Godron (t. II, p. 159), à propos du *Juniperus phœnicea* : « Nous avons décrit les feuilles habituelles de cette » plante, mais accidentellement on observe quelquefois, sur les jeunes ra» meaux, des feuilles plus allongées, demi-étalées, brièvement cuspidées, » qui rappellent la forme des Genévriers de la section précédente (*Oxyce*» *drus*). Le *J. Sabina* offre aussi, et même plus souvent, cette particularité ». Il est donc assez probable que le fait de la coexistence des deux sortes de feuilles peut se rencontrer, exceptionnellement et à des degrés divers, sur la plupart des espèces du genre. (*Ern. M.*)

(2) Cette Dorsténie diffère très peu du genre *Dorstenia* : d'après M. Pierre; soit par des stipules très petites, un réceptacle linéaire, la présence d'un pistillode, etc. M. Pierre n'a vu ni le fruit ni l'embryon de cette plante; mais, d'après les ovaires noués, le fruit ne doit pas différer de celui de *Dorstenia*.

Downloaded by [146.185.177.103] at 10:43 09 June 2016